

## Proposition d'article pour France Stratégie 1727

### « La croissance européenne passera par la croissance africaine »

*Envisager une croissance mondiale à long terme relève, au-delà des questions strictement économiques, d'une stabilisation du contexte géopolitique. Dès lors, il est urgent, à côté des questions sécuritaires, de faire des propositions en matière de développement et d'intégration économique entre des grandes régions, et, en particulier, entre le Nord et le Sud.*

#### I. DIAGNOSTIC – UNE TENDANCE STRUCTURANTE : LES REGIONALISATIONS MONDIALES

Si les relations correspondaient auparavant à un schéma Est/Ouest, elles s'inscrivent désormais davantage dans une dynamique Nord/Sud. Alors même que l'Union européenne a été précurseur en 1955, de grands ensembles régionaux se sont constitués depuis tels que l'ALENA, le MERCOSUR, l'ASEAN+6 et récemment la Tripartite en Afrique. Après l'essor de la mondialisation, nous assistons à un retour de la proximité et de la complémentarité : c'est ainsi que se constituent de grands ensembles Nord-Sud, dénommés « *quartiers d'orange* ».

Les Amériques et l'Asie orientale ont pris une longueur d'avance dans la construction de leurs grandes Régions Nord-Sud. Si l'Europe la Méditerranée et l'Afrique veulent peser, il est de leur intérêt partagé de construire ce grand espace de régulation des flux de capitaux, de biens, d'informations et de personnes. Voilà l'enjeu de la décennie à venir.

#### II. PROPOSITIONS – UNE IMPULSION FRANCAISE POUR UNE PRISE DE CONSCIENCE EUROPEENNE

##### La Région AME reste à construire

Trois raisons militent pour préconiser l'intégration de cette grande Région, au premier rang desquelles la nécessité d'une réponse pertinente permettant de faire face aux crises migratoires de grande ampleur : certes les migrations en Méditerranée constituent une des conséquences des conflits et du terrorisme. Toutefois, elles peuvent également être considérées comme le prélude de mouvements de grande ampleur initiés, entre autres, par l'absence de développement et les premières conséquences du réchauffement climatique. Dès lors, il est urgent, à côté des questions sécuritaires, de faire des propositions en matière de développement et d'intégration économique entre le Nord et le Sud. Cette intégration – par le redéploiement de l'appareil de production (cf la théorie du vol des oies sauvages proposée par Kaname Akamatsu en 1937) qui a si bien réussi au Japon avec les Dragons dans les années 1960 et en Allemagne avec les PECO dans les années 2000 – constitue la meilleure réponse pour réduire les mouvements migratoires massifs et désordonnés. Cette intégration en profondeur, rendue possible par la coproduction et le co-développement, permettra à la fois de créer des emplois au Sud et au Nord, et de stabiliser les populations tout en facilitant la mobilité professionnelle.

D'autre part, la logique de capital est à l'œuvre, et il apparaît aujourd'hui nécessaire de s'appuyer sur la capacité d'anticipation des entreprises : au Nord comme au Sud, le capital permet de tisser des liens de partenariat. En Europe, de plus en plus de grandes firmes adoptent comme découpage régional l'ensemble Afrique-Méditerranée-Europe : elles valorisent le profit qu'elles peuvent tirer de la proximité, de la complémentarité et de la solidarité qui lie les deux continents. En Afrique, les

entreprises locales sont, depuis le début des années 2000, le « fer de lance » de la mutation du continent africain et poussent à l'intégration économique Nord-Sud.

### **Le rôle de la France dans la prise de conscience collective**

La France doit pouvoir s'imposer comme le fer de lance de cette initiative d'intégration régionale. En proposant de mettre Cap au Sud, la France montre dans quelle mesure les défis auxquels sont confrontés chaque Etat ne peuvent plus être appréhendés dans un cadre strictement national : ils relèvent véritablement d'une coopération renforcée. Or, pour que cette proposition historique ait quelque chance d'être acceptée, il est nécessaire d'instaurer un nouveau dialogue entre les deux continents. A ce titre, un triple changement s'impose : un changement de vision permettant de renoncer aux notions de centre et de périphérie ; un changement de comportement qui impose aux européens de passer d'un esprit de conquête à un esprit de partage et pour les africains d'un sentiment d'allégeance à une volonté de prendre en main leur propre destin. C'est enfin la nécessité de changer de stratégie en passant d'un échange commercial à court terme, à la production partenariale sur le long terme.

L'Afrique ne doit pas être une source de peur et alimenter le populisme, mais une source d'espoir et redonner enfin un projet d'avenir à l'Europe.

### **Contributeurs :**

Jean-Louis Guigou, Président de l'IPEMED  
jean-louis.guigou@ipemed.coop

Laura Fabre, Chargée de projet « La Verticale AME » à l'IPEMED  
laura.fabre@ipemed.coop